

Enseigner les systèmes alimentaires locaux et durables

Depuis 2018, la Bergerie nationale de Rambouillet pilote le projet Erasmus+ EducLocalFOOD sur l'enseignement des systèmes alimentaires locaux et durables.

Deux chargées de mission de la Bergerie nationale : Sarah Cohen, chargée du projet, et Marie-Laure Weber, référente coopération internationale, présentent ce projet et ses résultats.

Travaux-et-Innovations : Pouvez-vous présenter le projet EducLocalFOOD ?

Marie-Laure Weber : Aujourd'hui les systèmes alimentaires sont au cœur de nombreuses préoccupations. La transition vers des pratiques agricoles durables et la relocalisation de ces systèmes apparaissent comme une réponse aux enjeux de changement climatique, de sécurité alimentaire et de réduction de la pauvreté. En formant les futurs acteurs du monde agricole, des citoyens et des consommateurs, l'enseignement a un rôle clé dans le développement de systèmes alimentaires locaux et durables.

Afin d'outiller les formateurs pour enseigner sur ce sujet, la Bergerie nationale de Rambouillet coordonne EducLocalFOOD, un projet européen sur 3 ans (2018-2021), financé par l'agence Erasmus+. Ce projet contribue à la mission d'appui à l'enseignement agricole de la Bergerie nationale (cf. encadré). Il réunit 5 partenaires :

- la Bergerie nationale (France),
- l'Université de Maribor (Slovénie),
- l'Université de Lisbonne (Portugal),
- l'Université des ressources naturelles et des sciences de la vie de Vienne (Autriche),
- l'Observatoire européen du paysage de l'arc latin (Italie).

T.I. : Quels sont ses objectifs ?

Sarah Cohen : EducLocalFOOD vise à professionnaliser et accompagner les enseignant(e)s des lycées techniques agricoles sur le thème des systèmes alimentaires locaux et durables (SALD). Les partenaires développent des outils pédagogiques pour aider les formateurs(trices) à enseigner sur ce sujet. A partir des travaux nationaux des 5 partenaires, trois synthèses ont été produites :

- une analyse comparative sur les SALD,
- une analyse comparative des pratiques pédagogiques innovantes dans l'enseignement et la formation professionnels agricoles,
- un diagnostic des besoins en outils pédagogiques pour l'enseignement des SALD.

Actuellement les partenaires finalisent la dernière production : une mallette pédagogique proposant des modules et autres outils à destination des enseignants. Ces productions sont en libre accès sur le site educlocalfood.eu.

T.I. : Pour comparer les systèmes alimentaires durables et locaux, quelle définition avez-vous retenue ?

S. C. : Nous avons défini le système alimentaire comme l'ensemble des acteurs qui contribuent à l'alimentation d'un



Sarah Cohen et Marie-Laure Weber. Bergerie nationale de Rambouillet.

Visite de l'unité de transformation de viande au lycée IC Pyramida de Maribor lors de la 3^{ème} rencontre transnationale (décembre 2020).



territoire (les acteurs de la filière alimentaire, mais aussi plus largement ceux des institutions, de l'enseignement...). Pour la notion de durabilité, nous nous sommes basés sur les définitions internationales : préserver les ressources économiques, naturelles et sociales sur le temps long. Enfin pour la question du local, nous nous sommes appuyés sur le nombre d'intermédiaires (0 ou peu d'intermédiaires) et un nombre maximum de kilomètres, défini selon les pays, entre le producteur et le consommateur.

T.I. : A-t-on la même conception des SALD entre pays européens ?

S. C. : Nous avons partagé les représentations que nous avons des SALD dans chaque pays et avons identifié 4 catégories de SALD présentant des caractéristiques communes :

- La communauté qui soutient l'agriculture : il s'agit d'un système à très petite échelle (ville, village), par exemple une AMAP. On le retrouve dans plusieurs pays. Sa durabilité est forte mais son impact assez faible.
- L'initiative sectorielle : à petite échelle, plutôt à l'échelle d'une filière, différents acteurs s'organisent pour proposer une production durable et saine à des acteurs locaux. Il s'agit d'une initiative économique.
- L'aire territorialisée : ce système comporte un aspect institutionnel, il résulte de la volonté d'une commune ou d'un élu de créer un système alimentaire local. Il s'agit par exemple des Projets Alimentaires Territoriaux en France ou des éco-régions en Italie. On retrouve aussi ce type de système en Autriche.
- Le type institutionnel : ce système est à grande échelle, avec

Bergerie nationale : une mission d'appui à l'enseignement agricole

La Bergerie nationale de Rambouillet est un établissement public national sous la tutelle de la Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche (DGER) du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Elle fait partie du dispositif d'appui à l'enseignement agricole : parmi ses différentes missions, elle organise des formations pour les enseignants et les personnels des lycées agricoles, elle coordonne les directeurs des exploitations agricoles et des ateliers technologiques, elle appuie les enseignants en charge de projets de territoire. En plus de cet appui direct à l'enseignement agricole, elle mène des projets qui viennent nourrir l'enseignement agricole. C'est le cas du projet Erasmus+ EduLocalFOOD.

un nombre d'acteurs beaucoup plus important, mais un niveau d'engagement moins fort. En France, c'est par exemple le cas du MIN Montpellier Méditerranée Métropole, du Syndicat Mixte du Pays du Mans, de Terre de Sources à Rennes. On retrouve ce type de système en Slovaquie.

La comparaison entre les pays montre que la volonté politique est un important levier pour développer les SALD. En Autriche, où cette volonté est présente depuis de nombreuses années, les initiatives sont nombreuses. A contrario au Portugal, où il y a peu d'impulsion politique, on recense peu d'initiatives et plutôt des initiatives individuelles à échelle réduite.

T.I. : Vous avez étudié les pratiques pédagogiques innovantes pour enseigner les SALD, quels sont les résultats de ces travaux ?

S. C. : Nous avons essayé d'identifier ce que l'on définit comme innovant et donc quels sont les types d'activité, de postures



Mozzarella en cours de raffermissement dans la fromagerie de Padula. 2^{ème} rencontre transnationale Padula, Italie (mai 2019).



2^{ème} rencontre entre enseignants à Lisbonne (octobre 2020).

Enseigner les systèmes alimentaires locaux et durables

que nous aimerions retrouver dans cet enseignement. Nous avons ainsi repéré :

- La transdisciplinarité, indispensable pour enseigner les SALD : les professeurs doivent s'organiser collectivement pour permettre aux élèves de comprendre l'approche systémique.
- L'apprentissage actif (active learning) : mettre les apprenants dans des situations où ce ne sont pas les enseignants qui vont leur donner des connaissances, mais les élèves qui vont construire leurs connaissances et leurs concepts en étant accompagnés par l'enseignant. Pour cela, soumettre aux élèves des situations problématisées permet de les stimuler, en les mettant dans une position d'enquêteur ou d'expert.
- L'apprentissage par l'expérience : le fait d'apprendre en pratiquant.

La deuxième partie de cette étude porte sur les outils pédagogiques innovants qui viennent implémenter les approches ci-dessus : les outils digitaux, les travaux/études de terrain, les études de cas, le travail en groupes projets.

T.I. : Quels besoins en outils pédagogiques ressortent du diagnostic réalisé ?

S. C. : Le diagnostic met en avant le besoin d'outils conceptuels : au-delà des définitions de ce qu'est un SALD, les enseignants ont besoin d'un outil qui permette de « lire » un système alimentaire. Par exemple, s'ils vont rencontrer un acteur d'un système alimentaire, un outil qui leur permette de savoir si le système est durable, local...

Ces travaux ont aussi montré le besoin d'outils organisationnels : au niveau des apprenants mais aussi pour les enseignants, afin de se coordonner pour proposer des enseignements pluridisciplinaires.

Enfin le diagnostic a mis en évidence le besoin d'outils

informationnels : c'est pourquoi nous avons créé des ressources : des définitions, des clés de bibliographie, pour que les enseignants puissent actualiser leurs connaissances.

Pour répondre à tous ces besoins, nous avons créé une mallette pédagogique qui contient les ressources et des modules d'enseignement. Elle est en cours de finalisation et sera publiée en mai 2021.

T.I. : Pouvez-vous nous en dire plus sur ces modules ?

S. C. : La mallette se compose de 3 modules :

- 1 module de sensibilisation de 5h,
- 1 module de 10h lié aux compétences professionnelles des élèves,
- 1 module plus approfondi de 40 h (mais divisé en unités utilisables séparément pour les enseignants qui ne disposent pas de 40 h),
- des annexes : des petites activités (de 2 à 4h) plus faciles à mettre en œuvre : débat, théâtre...
- Le module de 10h, par exemple, contient 6 séquences avec une commande de la part d'un manager ou d'un employé d'une unité de transformation alimentaire qui souhaite développer la durabilité de son unité. Les enseignants choisiront l'entreprise avec laquelle ils veulent travailler. Les élèves s'organiseront en petits groupes pour :
 - définir ce qu'est la durabilité dans ce cadre et comment évaluer la durabilité de l'unité ;
 - comprendre comment fonctionne l'unité : fournisseurs, clients, ressources en entrée, ressources en sortie et comprendre l'analyse systémique ;
 - produire des propositions d'amélioration et de classification des propositions ;
 - restituer les résultats au commanditaire.



Séance de travail entre partenaires.
Première rencontre transnationale
à Rambouillet (novembre 2018).



Atelier de travail lors de la
2^{ème} rencontre entre enseignants
à Lisbonne (octobre 2020).

T.I. : Comment avez-vous travaillé entre partenaires pour construire ces productions ?

M-L. W. : Les 3 ans du projet ont été jalonnés par des réunions transnationales : des rencontres entre partenaires seulement et 3 rencontres auxquelles nous avons invité des enseignants. Après plusieurs reports en raison de la crise sanitaire, la dernière de ces rencontres, visant à présenter les modules et lancer une phase de test, s'est tenue en novembre 2020 sur 4 jours, en visioconférence. Sarah Cohen a coordonné l'organisation de ces journées qui ont alterné séquences en plénière en anglais et travaux en ateliers nationaux, dans la langue de chaque partenaire.

T.I. : Combien d'enseignants ont été associés aux travaux ?

S. C. : Il y a eu 2 niveaux d'implication. Certains enseignants ont participé depuis le début au projet : chaque partenaire européen a ainsi impliqué 2 enseignants de son pays. Ils ont participé aux 3 rencontres organisées avec les enseignants et à l'écriture des synthèses. Ils ont défini les bases des modules, ont proposé la chronologie des séquences. Les partenaires ont ensuite finalisé les modules. Pour la troisième rencontre avec des enseignants, des enseignants supplémentaires ont été invités. 24 formateurs ont participé à cette rencontre et vont tester les modules en impliquant d'autres collègues de leur établissement. Cela apporte un regard extérieur à celui des enseignants impliqués depuis le début.

T.I. : La crise sanitaire a-t-elle eu un impact sur la réflexion sur la manière d'enseigner ?

S. C. : La crise sanitaire est survenue trop tardivement par rapport à l'élaboration des modules pour que nous puissions

prendre en compte le fait d'enseigner à distance. Cela fera sûrement partie des retours que nous ferons les enseignants suite à la phase de test pour ceux qui auront dû enseigner à distance. Dans les modules, tout n'est pas faisable à distance, mais il y a des activités réalisables en visioconférence ou sous forme de questionnaires en ligne.

T.I. : Quelles sont les difficultés quand on mène ce type de projet européen sur l'éducation ?

S. C. : Les difficultés principales ne sont pas spécifiques à la thématique de l'éducation, elles relèvent plutôt de la coordination internationale, de la gestion des personnalités que l'on retrouve sur tout projet de ce type.

Néanmoins, une des difficultés identifiées est celle de la définition des termes compétences et capacités qui sont des notions clés dans le développement de la mallette pédagogique. Au sein d'un même pays, les experts ont du mal à s'accorder sur les différences entre ces 2 termes, et dans chaque pays le débat existe. Quand on passe des 5 langues du projet à l'anglais, cela ajoute encore toute une gamme de vocables : « abilities », « capacities », « competencies » et il est difficile de se mettre d'accord.

T.I. : Y a-t-il quelque chose qui vous a particulièrement marquée depuis le début de ce travail ?

S. C. : Au fur et à mesure du projet, j'ai pris conscience de l'importance des systèmes alimentaires pour la transition des territoires. On en parle davantage aujourd'hui avec la crise sanitaire, mais auparavant on ne se rendait peut-être pas compte à quel point ce sujet est vital et à quel point il nous lie au reste du monde. ■

Propos recueillis par Agnès Cathala

Trame



Photo d'équipe lors de la 3^{ème} rencontre transnationale à Maribor, Slovénie (décembre 2020).



Déjeuner après la visite de la ferme Herdade do Freixo do Meio à Montemor-o-Novo lors de la 2^{ème} rencontre entre enseignants à Lisbonne (octobre 2020).